

puisqu'on les voit aussitôt changer de couleur et de consistance.

Les gateaux dans les ruches sont des plaques verticales portant de chaque côté les alvéoles hexagonales qui les composent. Ils sont placés les uns à la suite des autres à une distance suffisante pour que deux abeilles puissent s'y rencontrer.

C'est dans les alvéoles de ces gateaux que les ouvrières déposent ici le miel et là le pollen qui serviront à la nourriture de la famille. C'est aussi dans ces alvéoles que les mères déposent leurs œufs pour la génération qui doit suivre.

Le miel est recueilli sur les fleurs par les ouvrières au moyen de la longue trompe ou langue dont elles sont pourvues, ingurgité dans l'estomac et dégorgé ensuite dans les alvéoles. Les ouvrières seules font la récolte du miel, car la mère et les mâles qui s'en nourrissent exclusivement, ne vont jamais le chercher au dehors.

Le pollen qui est la poussière que renferment les anthères des fleurs sert particulièrement à la nourriture des ouvrières et entre en certaine proportion avec le miel dans la composition de la bouillie qu'on sert aux larves; on en fait des provisions tant pour les larves que pour les ouvrières elles-mêmes, lorsque par les mauvais temps elles ne pourront se répandre au dehors.

Les larves étant apodes, il faut que les nourrices leur présentent la nourriture qui leur convient. Et comme à chaque génération il faut une nouvelle Mère, tant pour obvier à un accident qui priverait la famille de la sienne, que pour fonder une nouvelle société, 2 ou 3 œufs de Mère, sont d'ordinaire pondus dans des loges particulières. Ces loges sont le plus souvent le double de la grandeur des autres, et même il arrive parfois qu'on ne les forme qu'en brisant la cloison entre deux loges contiguës. Les Ouvrières prennent un soin tout particulier de ces Mères-enfants, elles leur prodiguent une nourriture et plus abondante et plus pure pour qu'elles puissent acquérir toute leur perfection. A l'éclosion de ces nouvelles Mères, on met à mort celles qui étant surnuméraires deviennent ainsi inutiles.